

# Dans les ruines d'une abbaye

Seuls tous deux, ravis, chantants !  
Comme on s'aime !  
Comme on cueille le printemps  
Que Dieu sème !

Quels rires étincelants  
Dans ces ombres,  
Pleines jadis de fronts blancs,  
De coeurs sombres !

On est tout frais mariés.  
On s'envoie  
Les charmants cris variés  
De la joie.

Purs ébats mêlés au vent  
Qui frissonne !  
Gaietés que le noir couvent  
Assaisonne !

On effeuille des jasmins  
Sur la pierre  
Où l'abbesse joint les mains  
En prière.

Les tombeaux, de croix marqués,

Font partie  
De ces jeux, un peu piqués  
Par l'ortie.

On se cherche, on se poursuit,  
On sent croître  
Ton aube, amour, dans la nuit  
Du vieux cloître.

On s'en va se becquetant,  
On s'adore,  
On s'embrasse à chaque instant,  
Puis encore,

Sous les piliers, les arceaux,  
Et les marbres.  
C'est l'histoire des oiseaux  
Dans les arbres.

Victor Hugo (1802–1885)